

« Je ne voulais pas revivre une campagne présidentielle »

Les mois précédant l'élection, Valérie Trierweiler a écrit « le Secret d'Adèle », sur les amours supposées de Gustav Klimt et de l'un de ses modèles.

PROPOS RECUEILLIS PAR
YVES JAEGLÉ

Après « Merci pour ce moment », merci pour ce roman. Valérie Trierweiler, 52 ans, a tourné la page. Apaisée, riieuse, elle nous parle de son nouveau livre, l'histoire romancée d'Adèle Bloch-Bauer, épouse d'un grand industriel, qui a inspiré au peintre Gustav Klimt le tableau « Dame en or », peint en 1907, spolié par les nazis, restitué à la famille en 2006 et vendu ensuite 135 M\$ à un collectionneur américain. Ce que raconte « le Secret d'Adèle », ce n'est pas le tableau ni ses péripéties récentes, mais les pensées de la femme peinte, et sans doute aimée, par l'artiste.

Qu'est-ce qui vous attire chez Adèle ?

VALÉRIE TRIERWEILER. C'est ce contraste entre ce tableau, l'un des plus connus au monde, et ce modèle totalement méconnu. Tout est parti d'un article que j'avais écrit dans « Paris Match » : « la Dame en or ». Je dois avouer qu'au départ, je n'y connaissais rien ! Le personnage d'Adèle ne m'a ensuite plus quittée. Cela m'intéressait d'aller vers une femme qui n'avait rien à voir avec moi, née dans un monde extrêmement fortuné et

cultivé, aux antipodes de celui dans lequel j'ai grandi. J'étais intriguée par son histoire d'amour avec Klimt.

Le secret d'Adèle, à savoir sa liaison avec Klimt, vous l'avez inventé ?

Mystère ! Cette liaison n'est pas avérée mais elle est plausible, selon certains historiens d'art et la nièce d'Adèle. C'était une époque de mariages arrangés, alors il fallait bien expérimenter l'amour, le vrai... Klimt ne peignait un modèle qu'une seule fois. Sauf Adèle, qui a eu droit à deux portraits. Je suis partie sur ses traces à Vienne.

On cherche des liens entre elle et vous...

N'en cherchez pas ! J'ai lu sur Internet que François Hollande se cacherait derrière Klimt : c'est loufoque. J'ai d'abord voulu écrire sur une résistante.

Dans votre livre, Klimt, très infidèle, en prend pour son grade. Ça donne une image assez lâche des hommes...

Non, Klimt ne se cache pas d'aimer les femmes et l'érotisme. Puis il y a Ferdinand, le mari d'Adèle, qui est amoureux, et très loyal.

Mais Ferdinand est ennuyeux... L'amour, c'est soit la sécurité, soit la passion ?

On ne peut pas avoir les deux.

“ J'AI LU SUR INTERNET QUE FRANÇOIS HOLLANDE SE CACHERAIT DERRIÈRE KLIMT : C'EST LOUFOQUE ”

Dans un amour passionnel, on est nécessairement dans l'insécurité. Et une passion n'est pas éternelle.

Mais vous, vous êtes dans la passion...

J'ai alterné dans ma vie.

Pourquoi avoir écrit un roman, votre premier ?

La campagne présidentielle s'annonçait, je ne voulais pas être amenée à la revivre malgré

“ J'AI HÉSITÉ À PARTIR SIX MOIS POUR UNE MISSION HUMANITAIRE À L'ÉTRANGER. MAIS J'AI OPTÉ POUR L'ÉCRITURE. ”

Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 20 mai. Après trois ouvrages politiques, la journaliste Valérie Trierweiler présente son premier roman.

moi. J'ai hésité à partir six mois pour une mission humanitaire à l'étranger. Mais j'ai opté pour l'écriture. Deux de mes enfants vivent avec moi, même s'ils sont grands. Je mènerai ce projet humanitaire quand ils seront partis. Grâce à ce roman, j'ai pu suivre la campagne sereinement.

François Hollande vous a surpris en ne se représentant pas ?

Oui, j'étais vraiment très surprise. Au début, je pensais qu'il avait tort. Il est très bon en campagne, je pensais qu'il avait une chance. Mais c'était avant le phénomène Macron... Humainement, ça a dû être un choix extrêmement difficile pour lui.

Vous allez bien maintenant ?

Oui. Je n'en ai pas l'air ? Je suis heureuse d'avoir écrit ce roman d'amour.

Vous avez envie de quoi, dans les années qui viennent ?

Je ne sais pas ce qui peut m'arriver... La vie est pleine de surprises, bonnes ou moins bonnes. J'ai devant moi une dizaine d'années professionnelles. Je ne veux pas les rater. Je trouvais amusant d'avoir 50 ans. Le problème, c'est que les années s'additionnent encore après !

François Hollande, vous lui avez pardonné ?

Oui. Les épreuves, ça vous forge. On regarde vers l'avenir, surtout quand le temps passe. Et puis, il est intervenu pour que soit sauvé mon ami Frédéric (*NDLR : Frédéric Gerschel, journaliste au « Parisien » - « Aujourd'hui en France », qui a travaillé avec elle à « Paris Match »*) après son accident en Irak. Je lui suis extrêmement reconnaissante.

« **Le Secret d'Adèle** », de Valérie Trierweiler, Ed. Les Arènes, 320 pages, 20 €.

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur